

Le Reflet du Lac > Actualités > Société

Un robot «sportif» développé à La Ruche

Publié le 11 février 2014

Quinze élèves de 2e à 5e secondaires de l'école La Ruche participent actuellement à la conception d'un robot capable de pratiquer un sport dans le cadre du projet FIRST.



© (photo: François Bouchard)

L'équipe des Carnicas de La Ruche se rendra à Montréal en mars afin de participer à sa toute première compétition de robotique.

Jacques Lapointe, enseignant en sciences à La Ruche, chapeaute ce projet qui a pour but de favoriser l'inspiration et la reconnaissance des sciences et de la technologie. L'école en est d'ailleurs à sa toute première participation à cette compétition d'envergure internationale.

Depuis le 4 janvier, date à laquelle l'équipe nommée les Carnicas a reçu les règlements et les paramètres techniques, elle s'affaire à concevoir un robot capable d'attraper un gros ballon, de le transporter et de le lancer à une certaine hauteur. «La tâche est laborieuse, mais les élèves travaillent très fort pour y arriver et ils y consacrent énormément de temps», indique M. Lapointe.

Chaque élève investit en effet entre quinze et vingt heures par semaine à la création du robot, car celui-ci doit être en partie terminé le 18 février prochain. «Après cette date, nous devons emballer notre robot et ne plus y toucher d'ici la compétition. Nous pourrions par contre concevoir des pièces de rechange ou améliorer la programmation du système», précise l'enseignant qui se dévoue totalement à cette activité.

L'équipe comprenant quinze jeunes, six mentors et cinq enseignants a donc six semaines pour imaginer et élaborer un robot très agile à partir d'un kit de pièces fourni par le FIRST et de pièces conçues sur place. «Tout est pensé dans ce projet, jusqu'à la forme des roues et le poids du robot lui-même, car il pèse actuellement 80 livres et il ne devra pas excéder 120 livres», poursuit M. Lapointe. «Pour en arriver au robot actuel, il y a eu beaucoup de prototypes sur papier et même en blocs LEGO.»

Les 20 et 21 mars prochains aura lieu la compétition régionale au stade Uniprix à Montréal où

environ huit matches seront joués par jour. «Là encore, nous aurons peut-être à changer de stratégie en cours de route et à faire quelques ajustements sur le robot», conclut l'enseignant. Si l'équipe gagne à Montréal, elle prendra part au championnat mondial qui se tiendra à Saint-Louis en avril.